

« *Demeurer dans la Parole de Dieu.* » C'est bien là le but : que nous demeurions en elle, c'est-à-dire en Dieu. C'est pour cela qu'il nous a créés. Toute l'économie du salut tend à cela. Comme l'exprime la dynamique des quatre sens de l'Écriture *, le but est l'union à Dieu....

Comme Marie, nous sommes appelés à l'écouter, à la retenir, à la comprendre, à l'intérioriser, à la prier et à la mettre en pratique. Comme le dit l'Église à la suite de saint Jérôme, « *Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ* » (VD 30). Et garder cette Parole, c'est le chemin du bonheur.

* LES QUATRE SENS DE L'ÉCRITURE

L'Église déploie ce qu'on appelle les quatre sens de l'Écriture Sainte. Elle raconte tout d'abord l'histoire (1). Elle en tire ensuite le sens spirituel qui est triple. Elle montre comment ce qui est dit s'applique au Christ tête et corps (2), à chaque chrétien (3) et signifie ce vers quoi on tend (4), c'est-à-dire comment le salut s'accomplit progressivement.

Communauté de l'Emmanuel



Le 25 août 2024 - 21ème dimanche du Temps Ordinaire - Année B
« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle »

Jean 6, 60-69

60 Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »

61 Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ?

62 Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !...

63 C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.

64 Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait.

65 Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. »

66 À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner.

67 Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? »

68 Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

69 Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Jn 6, 60-69 Partir ou rester ? (commentaire)

En cette fin d'été, alors que les langueurs estivales ont tendance à nous anesthésier, voilà que l'Évangile vient nous sortir de notre torpeur ; il nous secoue et nous provoque à nous décider.

Jésus vient d'achever le long discours du Pain de Vie et les propos qu'il a tenus ont de quoi choquer son auditoire. Si bien qu'à l'issue de ce discours, beaucoup de ses disciples lui répliquent : « *Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ?* ». Et Saint Jean précise : « *à partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner* ». D'où la question de Jésus adressée aux Douze : « *voulez-vous partir vous aussi ?* ». Allons-nous partir parce qu'une Parole d'Évangile nous bouscule un peu trop ? Ou bien rester malgré tout ?

Nous faisons l'expérience autour de nous que la foi chrétienne peut séduire un certain nombre de personnes mais seulement jusqu'à un certain point : uniquement dans la mesure où cela ne bouscule pas trop leurs habitudes et leurs manières d'être. J'entends souvent dire : « *J'adhère à cette parole d'Évangile parce qu'elle correspond à ce que je suis et à mes valeurs* ». Pour celui qui dit cela, l'Évangile n'est qu'un miroir dans lequel il se mire tel Narcisse. Cette manière de penser est un pur produit de notre société où l'individu n'a d'autre règle que lui-même, où son désir est érigé en norme absolue et unique mesure de la vérité.

Or l'Évangile est précisément une Parole qui vient nous déranger, nous déloger de notre ego et nous délivrer de nous-mêmes. Si nous trions pour mettre de côté toute parole de Jésus qui nous provoque et nous dérange, alors nous risquons fort de passer à côté de l'Évangile. Et de la Vie !

A quelques jours de la rentrée et de la reprise de nos multiples activités, la question est posée à chacun de nous : « *Voulez-vous partir vous aussi ?* ». A quoi tiendra notre fidélité à la suite du Christ ? Parce que cela trouve bien sa place dans notre agenda ? Parce que cela nous fait du bien ou correspond à nos projets ? Ou bien par amour du Christ et pour cela seulement ?

Partir ou rester ?

Partir et continuer à ne suivre que nous-mêmes et nos humeurs passagères ? Ou bien rester et découvrir que dans notre fidélité au Christ, nous trouvons la Vie !

Partir, à jamais ballotés entre les courants contraires de nos affections changeantes ? Ou bien rester et laisser Dieu faire son œuvre en nous et nous transformer peu à peu. Partir et quitter le navire parce que la tempête est vraiment trop rude et le naufrage imminent ? Ou bien rester et découvrir que dans cette lutte, c'est Dieu lui-même qui vient combattre, à nos côtés.

Partir ou rester ?

Puissions-nous faire nôtre la réponse de Simon-Pierre : « *A qui irions-nous Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle !* »

Pierre Alain Lejeune, prêtre